

chapelle fut bâtie en 1886, et, aujourd'hui, se trouve groupée là, une bonne population heureuse d'avoir son église dans laquelle un des missionnaires vient tous les 15 jours faire les offices religieux.

A deux milles de la chapelle, du côté de l'ouest, se trouve l'*Ile aux Œufs*, distante de la terre ferme de 1800 mètres. Cette île n'est qu'un rocher d'un kilomètre et demi de long, mais perpendiculaire à la côte. Sa position en travers du cours du fleuve, fait qu'il y a là un excellent abri pour les vaisseaux, et un hâvre sûr, quel que soit le vent qui souffle. Deux familles habitent le phare qui la domine.

b. *Sainte-Anne des Ilets-Caribou*.—13 familles. 90 âmes.

Autrefois il y avait là un nombre considérable de familles sauvages ; il n'en reste plus aujourd'hui. Les premiers blancs qui s'y fixèrent arrivèrent en 1847.

Les RR. PP. Oblats, chargés autrefois de cette desserte, y bâtirent en 1860 une chapelle qui existe encore. Elle est la plus ancienne de toutes celles du territoire desservi par les RR. PP. Missionnaires de la Rivière Pentecôte. Le missionnaire y vient tous les mois.

c. *La Baie de la Trinité*.—A mi-chemin entre les Ilets-Caribou et la Pointe-des-Monts se trouve la charmante petite baie de la Trinité dans laquelle vient se jeter un capricieux cours d'eau extrêmement poissonneux. Deux familles en gardent les rives. L'une d'elles, ayant eu la pieuse pensée d'ériger un oratoire très convenable, tout près des habitations, le missionnaire est heureux d'y célébrer la sainte messe, à son passage, et de convoquer à ces réunions, par la voix de la cloche, les six familles du village voisin, situé à deux milles plus à l'Est.

Cette chapelle n'existe que depuis 1898 et demeure la propriété personnelle de M. A. Bilodeau qui en a le plus grand soin.

d. *La Pointe des Monts*.—On appelle ainsi une longue pointe de rochers s'avancant au loin dans le St-Laurent, à trois lieues environ, à l'ouest de la Baie de la Trinité. C'est